

DOSSIER DE PRESSE

3^{ème} FESTIVAL BOSSA NOVA

Les 25 et 26 novembre 2011
Théâtre René PANHARD
THIAIS

Sommaire

- 1 - L'affiche officielle du festival 2011
- 2 - Communiqué de presse
- 3 - Les caractéristiques du Festival
- 4 - A propos de la marraine du Festival : Anne Ducros
- 5 - Les partenaires et mécènes
- 6 - Programme du Festival
- 7 - La découverte
- 8 - Une étoile brille encore
- 9 - Les copains de Tom
- 10 - Le Théâtre René Panhard

1 - L’AFFICHE OFFICIELLE DU FESTIVAL



2 - COMMUNIQUE DE PRESSE

La Bossa Nova rencontre pour la troisième fois la ville de Thiais

La ville de Thiais et l'association JAZZONOTES organisent la 3^{ème} édition du Festival Bossa Nova en France les 25 et 26 novembre 2011 dans ce merveilleux théâtre René Panhard à Thiais.

A travers cette démarche originale et unique, l'ambition était de faire de la ville de Thiais le "Marcillac" de la Bossa Nova. Ce troisième rendez-vous confirme la place légitime de ce festival, le pari est donc réussi...

Parrainé par la "Ella Fitzgerald" française, Anne Ducros, interprète de jazz et passionnée du Brésil, le festival aura une couleur particulière cette année.

Un invité de marque nous fera l'honneur de venir chanter pour l'ouverture le vendredi 25 au soir, Rolando Faria, une étoile parmi les étoiles...

Dans une ambiance suave et chaleureuse, les spectateurs ont découvert durant ces deux dernières années de nombreux artistes de la scène internationale. Marcio Faraco compositeur, ses mélodies voyagent de la samba à la bossa en passant par le jazz. Isabelle Carpentier et Verioca, un duo qui chante en portugais en s'accompagnant d'une guitare, leurs mélodies nous transportent naturellement vers l'imaginaire avec des standards de Gershwin, Horace Silver, Coltrane et Jobim. Marcello Ferreira qui nous propose de lutter contre la monotonie avec rythme et humour. Le groupe Bossa Jade nous conte la nouvelle bossa nova française, ce qui fait toute leur singularité. Il y a eu aussi : Didier Sustrac, Catia Werneck, Deldongo, Mônica Passos, Jean-Marc Jafet et son Jobim Projet, Joël Bouquet, Uri Bracha et sans parler des fabuleux "Sidemen", comme Philippe Baden Powell et tant d'autres...

Un festival fort en émotion nous attend, joie, poésie, énergie et rythmes. Vive la Bossa Nova...

www.festivalbossanova.com

Paris, le 25 octobre 2011

3 - LES CARACTERISTIQUES DU FESTIVAL

Comment est née l'idée d'un festival de Bossa Nova ?

Il n'existe pas actuellement de Festival de Bossa Nova en France. La Ville de Thiais avec le concours de Monsieur le député-maire Richard Dell'Agnola et l'association **JazzoNotes** se proposent de faire connaître et développer ce style musical.

La bossa-nova est un style musical né au Brésil à la fin des années 50. Elle est devenue au fil du temps une partie intégrante du jazz et elle inspire de nombreux artistes. En France, elle fut popularisée par Henri Salvador, Sacha Distel, Pierre Barouh, Marcel Camus, Claude Nougaro...

Programme détaillé

www.festivalbossanova.com

Qui organise ?

Depuis maintenant 5 ans, une nouvelle association a vu le jour à Thiais : **JazzoNotes**. Elle a pour vocation de promouvoir des artistes de jazz et de bossa-nova.

La logistique est gérée par de fabuleux bénévoles



Photo ci-dessus : bénévoles 2009

Photo ci-dessous : bénévoles 2010



4 - A PROPOS DE LA MARRAINE DU FESTIVAL



Crédit : Robert Pasquier

ANNE DUCROS

Biographie

Ce n'est pas assez de laisser entendre ça et là qu'Anne DUCROS est La chanteuse de jazz que la France n'osait plus espérer. Il faut insister et affirmer haut une évidence autrement conséquente: Anne DUCROS est la plus belle chose arrivée au jazz vocal depuis bien longtemps. A l'opposé des lolitas virtuelles, fabriquées, emballées, marketées, prêtes à consommer, Anne Ducros est une chanteuse d'exception, riche d'un parcours exigeant et singulier, qui donne à sa musique toute sa consistance. Spécialisée dans la musique baroque (Couperin, Rameau, Bach) elle décide de se consacrer définitivement au jazz au milieu des années 80. S'initiant au jazz en 1986 sur un coup de cœur après des études de chant classique au conservatoire de Boulogne-sur-Mer, Anne Ducros a patiemment « fait le métier », travaillant d'arrache-pied à comprendre les codes d'une musique qu'elle pressent être

son moyen d'expression. Sa technique vocale affinée par la pratique de la musique baroque est un atout sérieux, ainsi que sa curiosité insatiable pour l'œuvre de ses aînées, qu'elles soient de véritables stars du genre (Ella Fitzgerald, dont elle apprend des solos par cœur) comme des figures plus marginales. Anne Ducros fonde un quartet avec lequel elle se présente à différents concours.

En 1989, forte de plusieurs récompenses (1^{er} prix de Vocaliste au Festival de Dunkerque, premier prix de Soliste au Festival de Vienne), elle enregistre son premier album, Don't You Take a Chance qui, malgré une diffusion confidentielle, recèle de promesses et reçoit un accueil très encourageant aussi bien de la presse que du public. Son activité scénique prend de l'ampleur, dans le circuit des clubs de jazz comme sur certaines scènes internationales, parfois auprès de René Urtreger (1992).

Plusieurs rencontres la confortent dans ses orientations artistiques, dont une avec le contrebassiste Ray Brown. A partir de 1994, elle développe en parallèle une activité de pédagogue. C'est au sein de la communauté des musiciens que sa réputation se répand : on salue unanimement son timbre de contralto, son énergie, son swing et son incroyable sens de l'improvisation.

La reconnaissance vient grâce au soutien d'un compatriote nordiste, le violoniste Didier Lockwood, qui lui permet d'enregistrer Purple Song (avec le pianiste Gordon Beck en accompagnateur) publié sur un label d'envergure internationale (Francis DREYFUS music) en 2001.

Cette même année est celle de sa consécration; fait rarissime pour une artiste de jazz, elle reçoit la même année le prix Billie Holiday de l'Académie du jazz, un DJANGO d'OR et une victoire de la musique (meilleure artiste vocale). Depuis, Anne Ducros a ouvert son répertoire. Elle chante aussi bien les standards que des chansons signées par les Beatles, Carole King, Stevie Wonder ou encore Serge Gainsbourg, ainsi qu'en témoigne son troisième album, Close Your Eyes paru en 2003 qui accueille Toots Thielemans en invité. Cet album lui vaut (autre fait rare) d'être à nouveau récompensée d'une Victoire de la MUSIQUE (meilleure artiste vocale). Demeurant fortement attachée au contexte acoustique et au swing, fidèle aux musiciens qui l'accompagnent depuis plusieurs années, elle s'approprie ces chansons avec aisance et naturel, pratiquant le scat avec une maestria époustouflante: Ma quête, c'est d'essayer de trouver l'harmonie parfaite entre le pouvoir instinctif qu'on peut développer avec le jazz et la façon de canaliser cet instinct avec l'érudition classique – avec une volonté esthétique propre. En 2006, elle publie un album dans lequel elle est accompagnée par certains des pianistes les plus brillants du moment: Chick Corea, Enrico Pieranunzi, Jacky Terrasson et un complice de longue date, René Urtreger. PIANO, Piano... est l'album de sa consécration et après l'Europe, lui ouvre l'accès aux scènes les plus prestigieuses du Japon et des Etats- Unis.

Septembre 2007 : Sortie de URBAN TRIBE 5ème Album d'Anne DUCROS, enregistré à New York en Janvier 2007, en compagnie d'une rythmique américaine époustouflante. Critique unanime et succès immédiat puisque dès sa sortie il entre en 37ème position dans le très officiel TOP 50 des meilleures ventes en France.

En 2008, Anne participe en tant que professeur de chant à l'émission Star Academy sur TF1, ce qui permet au grand public de découvrir l'étendue de ses talents vocaux. En 2009, elle enregistre un nouveau projet en Hommage à Ella Fitzgerald, avec les 45 musiciens du Coups de Vents Wind Orchestra sous la direction de Philippe Langlet sur des arrangements du grand Ivan Jullien. L'album intitulé « Ella...My Dear », sur lequel on retrouve également Dany Brillant en invité dans «Lullaby of Birdland », sort en Septembre 2010 sur le label Plus Loin Music, et est présenté le 28 Octobre 2010 à la Cigale (Paris)

DISCOGRAPHY & AWARDS

- ELLA...MY DEAR Plus Loin Music 2010
- URBAN TRIBE Dreyfus Jazz 2007
- PIANO, piano Dreyfus Jazz 2005
- CLOSE YOUR EYES Dreyfus Jazz 2003
- PURPLE SONGS Dreyfus Jazz 2001
- DON'T YOU TAKE A CHANCE (JTB Prod. / Media 7) 1989

RECORDING COLLABORATIONS

- VENERDI 14 with Luigi Trussardi 1993
- STANDARDS AND OTHER STORIES with Sarah Morrow 2002
- Dreyfus Jazz – con R. Galliano, M. Petrucciani, and B. Lagrene....
- STANDARDS AND OTHER STORIES with Sarah Morrow 2002
- Dreyfus Jazz – con R. Galliano, M. Petrucciani, B. Lagrene....

SOME COMPILATIONS

- LE PETIT JOURNAL MONTPARNASSE 2002
- Dreyfus Jazz – with: R. Galliano, M. Petrucciani, B. Lagrene....
- RENDEZ-VOUS ON THE JAZZ BOULEVARD 2003
- Universal – with: E. Fitzgerald, S. Vaughan, N. Cole...
- WOMEN IN LOVE #2 - 2005
- NOVA-TSF Music – with: B. Holliday, D. Worwick, N, Simone...

AWARDS

- PRIX BILLIE HOLLIDAY de L'Académie du Jazz 2001
- DJANGO D'OR 2002
- VICTOIRE DE LA MUSIQUE 2002
- VICTOIRE DE LA MUSIQUE 2003
- DONNE DI SCENA – JAZZ – Syracuse, Italy - 2007

EXTRAITS DE PRESSE

« Anne Ducros, l'Ella Fitzgerald blanche. » **Le Journal du Dimanche** « Elle est l'une des dernières représentantes d'un style vocal qui privilégie les lignes mélodiques claires et les rythmes francs. » **Le Figaro** « Anne Ducros, la française que nous envie l'Amérique » **Gala** « La dame en concert réconcilie son âme et son corps. En un mot c'est une belle bête de scène. » **L'Express** « Anne Ducros est non seulement une vocaliste épatante, mais surtout la seule chanteuse française de jazz susceptible de faire jeu égal avec les 'divas' d'outre-Atlantique. » **Libération** « Anne Ducros, la voix du jazz. » **Le Parisien** « Voix de mezzo délicatement voilée dans le grave, étonnante souplesse rythmique, scat vertigineux, diction parfaite, pas de doute, Anne Ducros est mieux qu'une chanteuse de jazz. » **Jazzman** « Dès les premières notes, le temps s'arrête : une technique phénoménale qui ne met en valeur que l'extrême musicalité d'un phrasé si maîtrisé qu'il semble libre de toute entrave. » **Jazz Magazine** « Anne Ducros, une des meilleures chanteuses actuelles, tous genres confondus... Elle est l'une des rares personnes qui savent que, de Bach à Gershwin, rien ne change, tout se transforme. » **ELLE** « Il y a du swing, de l'énergie et un côté sexy dans ce CD efficace. À consommer en s'imaginant dans un club douillet de Manhattan. » **Marie Claire** « Anne Ducros, figure incontournable du jazz hexagonal, offre des scats impressionnants, une rythmique envoûtante et une technique imparable. » **Matin Plus** « qu'Anne Ducros, soit une des chanteuses les plus intéressantes de la scène du jazz actuel n'est pas un scoop, même ceux qui laissent de marbre les reconnaissances officielles devront se rendre à l'évidence tant cet album témoigne de l'aisance d'une artiste parvenue à une éclatante maturité. » **Jazz Magazine** « avec conviction et virtuosité elle donne à ces titres une nouvelle personnalité musicale. Du grand art. » **Populaire du Centre** « Anne Ducros réjouit toujours par la fluidité de son phrasé, l'exactitude de son scat, ce chant en onomatopées et l'implication émotionnelle de chacun de ses souffles. Grisant et sensible » **Le Monde**

5 - LES PARTENAIRES ET MECENES

<ul style="list-style-type: none"> • La ville de THIAIS 	<ul style="list-style-type: none"> • Del País
	
<ul style="list-style-type: none"> • ABC latina 	<ul style="list-style-type: none"> • JLA Delifruits
	
<ul style="list-style-type: none"> • MAIF 	<ul style="list-style-type: none"> • Jazzonotes
	
<ul style="list-style-type: none"> • RADIO ALFA 	<ul style="list-style-type: none"> • STREET GENERATION
	

6 - PROGRAMME DU FESTIVAL

FESTIVAL BOSSA NOVA

THEATRE DE THIAIS

PROGRAMME

3^e Edition

Vendredi 25 Novembre 2011

22H00



20H30



Samedi 26 Novembre 2011

22H00



20H30



Tarifs : 15€ - 12€ - 10€

www.festivalbossanova.com

"...Ce programme n'est pas contractuel – Jazznotes se réserve le droit à toutes modifications..."

7 – LA DECOUVERTE

Crédit : Robert Pasquier



AURELIE & VERIOCA

Un duo de douceur

Verioca : J'ai commencé par étudier la guitare classique et parmi les œuvres qui m'ont le plus passionnée figuraient celles du compositeur classique Villa Lobos. Plus tard, le choc est venu de la pianiste et chanteuse de jazz Tânia Maria et des chanteurs de MPB des Etoiles que j'ai vus plus de 15 fois sur scène ! On ne peut donc

pas vraiment dire que mon amour pour la musique brésilienne ait commencé par la bossa nova... Jusqu'au jour où j'ai écouté l'album blanc de João Gilberto dans un magasin de disques. Et là, je me suis mise à repiquer à l'oreille quasiment tous les morceaux... Tout était une leçon de style et d'esthétique qui me fascinait... L'accompagnement harmonique et rythmique et la manière de faire flotter les mots au-dessus de ce tapis tellement souple et solide à la fois... Son travail m'a beaucoup appris.

Aurélié : La première fois que j'ai entendu un disque de musique Brésilienne, c'était "En la fusa" le disque live de Vinicius de Moraes et Toquinho avec Maria Creuza, J'avais 13 ans et je suis restée scotchée devant la platine. Je me souviens de "Samba em preludio" qui m'avait particulièrement émue. Plus tard, j'ai commencé à chanter avec mon père qui joue du piano jazz et j'étais invariablement attirée par les morceaux brésiliens du real book : "Chega de saudade" ou "Insensatez". Que des bossa bien sûr... À l'époque, je ne comprenais rien aux textes, mais les mots me parlaient au-delà du sens. Ce n'est que des années plus tard que j'ai compris à quel point la poésie de ces musiques étaient fortes et pouvait rendre la vie plus belle et plus lumineuse...

La bossa nova et notre musique

Verioca : Quand on parle de musique brésilienne en dehors du Brésil, on évoque souvent la bossa nova parce que c'est sans doute celle qui a le plus voyagé et puis on voit la mer et le soleil... Pour la musique que je compose, je puise mes influences au moins autant dans les musiques du Nordeste, les rythmes des écoles de samba, les lignes mélodiques du choro que dans la bossa nova. Pour moi, la musique ne doit pas avoir de frontières et les musiques du Brésil sont si riches qu'il serait dommage de ne pas ouvrir les oreilles à toutes ces belezas !

Aurélié : Je suis plus que d'accord ! Les deux auteurs qui me touchent le plus sont Paulo Cesar Pinheiro et Aldir Blanc qui ont bien sûr écrit pour la bossa nova mais pas seulement ! Cela dit, j'avoue que je suis plutôt romantique et que mes sources d'inspirations sont souvent sentimentales, surtout sur ce premier disque qui parle même d'une histoire d'amour entre des légumes avec "Ratatouille".

8 – UNE ETOILE BRILLE ENCORE

Crédit : Robert Pasquier



ROLANDO FARIA Biographie

Né à Rio de Janeiro, Rolando Faria débute sa carrière solo au Brésil et participe à de nombreux festivals internationaux et universitaires. C'est à cette occasion qu'il fonde le mouvement artistique universitaire MAUD et se produit en compagnie des plus grands chanteurs/compositeurs brésiliens (I. Lins, Gonzaguinha, Aldir Blanc...). Remarqué par Eddy Barclay à Rio, Rolando débarque avec le groupe Central do Brasil en Europe. Son talent et sa passion sont au service de la bossa nova. S'ensuit l'enregistrement d'un single en Espagne et d'une tournée dans les grandes

capitales européennes. Avec le duo mythique Les Etoiles, qu'il fonde à Barcelone avec Luiz Antonio, Rolando va véhiculer sur les scènes du monde entier le renouveau incessant de la musique brésilienne et faire découvrir aux européens les compositeurs les plus prestigieux de la musique populaire de son pays (Milton Nascimento, Djavan, Caetano Veloso, Chico Buarque...).

En solo ou en duo, il côtoie Nougaro, Lavilliers, se fait inviter par Sabatier et Drucker, participe à la première fête de la musique, et enregistre son album « Meu Coração é um Pandeiro », qui sera suivi de « Piratas do Sentimento » et « Les Etoiles Live ». Il nous revient ici avec un répertoire éclectique de son Brésil natal. Avec sa formation, il pose un regard original et tout en délicatesse sur la nouvelle scène brésilienne (Chico Cesar, Lenine, Guinga) sans oublier de revisiter des pépites méconnues de Tom Jobim, Caetano Veloso et Gilberto Gil, en plus des airs de Samba traditionnelle. Un Brésil à redécouvrir entre modernisme et authenticité.

9 - LES COPAINS DE TOM

JOBIM'S FRIEND

Par Sylvain Sourdeix

Le leader du groupe, Sylvain Sourdeix, se produit depuis la fin des années 1980 dans les principaux clubs de jazz de St-Germain des Près, aux côtés de pianistes comme Alain Jean Marie ou de batteurs comme Aldo Romano.

Il devient par la suite l'un des principaux solistes saxophonistes reconnus dans le milieu du jazz franco-brésilien. Après avoir fait une tournée au Brésil, il se produit aux côtés de João Gilberto au Festival de Vienne, en France.

Ses collaborations l'ont amené également à jouer à New York avec le saxophoniste soprano Branford Marsalis, ou encore le pianiste Kenny Kirkland au Festival de Cologne, en Allemagne. Il a également fait quelques excursions en dehors du monde du jazz proprement dit, en se produisant notamment avec le groupe Kassav, ou encore avec le chanteur Claude Nougaro.

Aujourd'hui, Sylvain Sourdeix rend hommage au compositeur et interprète Antonio Carlos Jobim qui est l'un des piliers de la Bossa Nova, dans l'album "Mojave" en 2004. Il reforme Jobim's Friend pour l'occasion avec ses vieux complices : Joël Bouquet (pianiste), Patrice Soler (contre bassiste) et Thierry Tardieu (batter), pour notre plus grand plaisir...

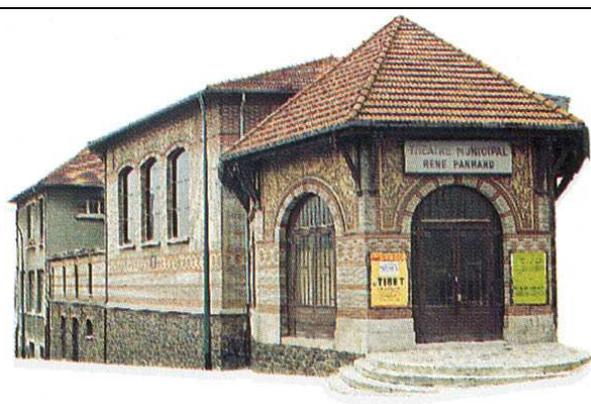
Crédit : Robert Pasquier



10 - LE THEATRE RENE PANHARD



Année 1907



Année 2007

Théâtre René Panhard

Avenue de la République
94320 Thiais

L'actuel théâtre municipal René Panhard fut édifié en 1907.

Ce monument thiaisien était connu comme une simple salle de réunion. Son édification fut le fruit d'une vague de constructions opérées par la Municipalité de Monsieur Panhard. Sa fonction a très rapidement évolué en salle des fêtes.

En 1914, dès que la guerre éclate, la salle des fêtes est transformée en hôpital militaire où les blessés du front se font soigner.

Après-guerre, la salle des fêtes est rénovée et sa capacité d'accueil est développée (650 places) grâce à un balcon et un aménagement de la salle.

A cette époque, les opéras comiques et les opérettes composent essentiellement la programmation. Durant la seconde Guerre mondiale, la salle est à nouveau utilisée pour des réunions et sert de base pour les exercices de sécurité. La paix revenue, le lieu est réaménagé et reprend ses activités culturelles.

En 1976, la scène est agrandie, le balcon disparaît et la capacité est revue à la baisse (450 places).

Pour rendre hommage au bienfaiteur de sa ville, le Conseil municipal décide de baptiser la salle des fêtes « Théâtre Municipal René Panhard ».

Véritable symbole, c'est un lieu de rencontre, de dialogue, de détente et il permet à tout un chacun d'accéder à une programmation culturelle de qualité où de nombreux comédiens reconnus internationalement se produisent.